

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 13

Artikel: Le pauvre village à la Maison du Peuple
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Pauvre Village à la Maison du Peuple

L'histoire de ce film, que nous avons vu il y a quelques années à Lausanne, se passe dans le Valais ; il s'agit d'une intrigue nouée par une société industrielle afin d'utiliser un torrent pour la force électrique. Le président du village, conservateur, s'y oppose, mais il est vaincu par la majorité des jeunes électeurs partisans du progrès. Autour de ce nœud se greffe des incidents ayant pour but d'élargir le cadre de ce drame local : un fils révolté, une mauvaise nature qui trahit son père ; une gourgandine qui joue la femme fatale en tablier de servante d'auberge. On a beaucoup escompté dans la mise en scène de ce film, la collaboration pittoresque de l'atmosphère valaisanne et on a bien fait car c'est le meilleur protagoniste avec Maxudian et la petite Anglaise Edith Blake, qui n'est heureusement ni de l'Odéon, ni de la Comédie-Française. Ce film a été composé et mis en scène par M. Jean Hervé.

DANSE Cours d'été commencera de suite APRES Pâques.
Mme DEGA LIER, Avenue de France, 16. Boston, 9

Une erreur à ne plus commettre

On a représenté la semaine dernière dans un temple de Lausanne, le film religieux *I. N. R. I* qui a donné lieu à de sévères critiques, lesquelles, du point de vue cinéma strict ne sont pas justifiées, car ce film quoique traité à la manière réaliste contient d'excellentes choses ; c'est ce qui démontre une fois de plus que c'est une opération délicate que de vouloir faire du cinéma dans un temple ou dans une église, d'abord parce que le lieu est mal choisi pour cela à cause de l'esprit très conservateur qui anime les fidèles, plus ou moins iconoclastes, et enfin parce que la projection est toujours défectueuse dans une installation de fortune.

Timbres-Poste

Si vous voulez acheter ou vendre, adressez-vous chez
FÉLIX BRETON, Avenue Ruchonnet, 9. Tél. : 64.03
Demandez mon Prix-Courant. Envois à choix

CHRISTUS

au Théâtre Lumen

A l'occasion du samedi saint, le Théâtre Lumen donnera samedi prochain 3 août, à 5 h. 30 le célèbre film : *Christus*, pour les familles et les enfants. Comme on le sait, ce chef-d'œuvre de l'art cinéma-religieux a été hautement loué par les dignitaires ecclésiastiques de tous les pays. Ce film ne heurtera les sentiments de personne car le Christ est classique dans son attitude et ses expressions. La reconstitution de sa vie a été fidèlement traitée sur les lieux historiques et l'interprétation est admirable de grandeur et de vérité.

Nous sommes certains que le public lausannois sera heureux de pouvoir consacrer une partie de son après-midi du samedi de Pâques à cette édifiante vision de la vie du Christ reconstituée religieusement dans son cadre sacré.
Prix des places très modeste : 55 centimes et 1 fr. 10.

FIANCÉS
La Halle „Aux Meubles“
a un grand choix et vend bon marché. Venez et comparez
2, Rue Mauborget (vis-à-vis de l'Hôtel de France)
En nous remettant cette annonce 5% de rabais. MARSCHALL, Ebéniste



Thomas Meighan
Jean Angelo
Adolphe Menjou
Ramon Navarro
Buster Keaton
Charlie Chaplin
Rudolph Valentino
Rod la Rocque

CINÉ - RÉCLAME, GENÈVE
74, Rue de Carouge Tél. : Stand 31.77

Annoncez dans „L'ÉCRAN ILLUSTRÉ“

GAUMONT-METRO-GOLDWIN, 12, Boulevard du Théâtre, GENÈVE
ANNONCE POUR LE MOIS D'AVRIL DEUX SUPERPRODUCTIONS METRO-GOLDWIN :

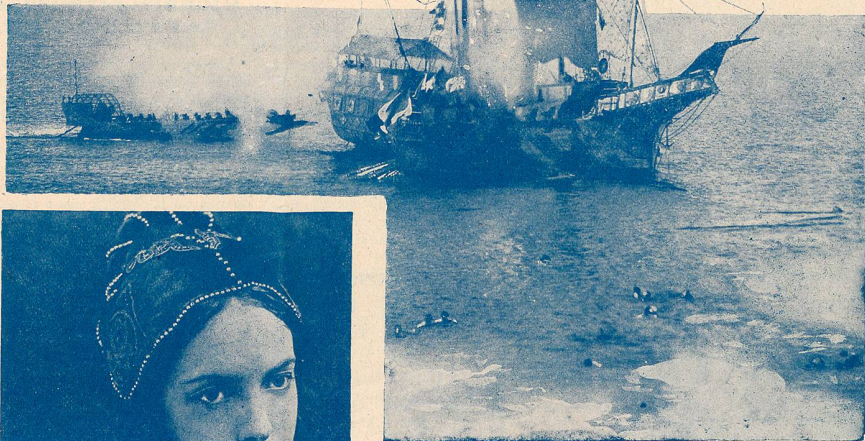
ROMOLA

avec LILIAN
et DOROTHY
GISH

Une production d'HENRY KING. Merveilleuse et fidèle évocation de Florence au XV^{me} siècle dans sa royauté artistique.

LILIAN GISH

est une fine patricienne dont chaque expression est empreinte de noblesse touchante.
Les scènes grandioses foisonnent et toute l'interprétation est unique.



LILIAN GISH

LE DÉSERT BLANC

avec Claire WINDSOR, Patt O'MALLEY
et Robert FRAZER

MISE EN SCÈNE DE RÉGINALD BARKER
FILM METRO-GOLDWIN DISTRIBUÉ PAR G. M. G.

Toutes les images de ce film sont d'un grandiose achevé, mais il en est quelques-unes d'un sublime absolu. L'avalanche, entre autres, est d'une magnificence terrible. Le sujet du film est d'une incomparable grandeur ; c'est la lutte de l'Homme contre la Nature la plus sauvage et la plus rebelle, hérissant toutes ses défenses contre lui : LA MONTAGNE, LA GLACE, LA TEMPÊTE ET LE FROID

La Critique du Critique

« Le critique, a écrit quelqu'un dont je ne me souviens pas du nom, est un monsieur qui a du papier, de l'encre et une plume et qui écrit ce qu'il lui plaît ». Or, ce qui plaît à un monsieur, serait-il un génie, ce qui n'est pas toujours le cas, peut déplaire à un autre et encore davantage à toute une collectivité d'individus qui envisagent l'objet sous un angle très différent ; cela n'aurait d'ailleurs aucune espèce d'importance qu'un monsieur qui s'intitule critique cinématographique publie ses opinions dans un journal, c'est son droit, mais où il dépasse la limite c'est quand il morigène le public qu'il traite d'ignorant et d'idiot parce que ledit public ne pense pas comme lui sur le but et les moyens du moulin à café, de ses produits et sous-produits. Le cinéma est fait pour le public et le public n'est pas fait pour le cinéma, il faut que le premier se subordonne aux goûts du second et qu'il se soumette à ses désirs. Le c... de payant en a assez d'être traité d'imbécile et ce n'est pas par ce moyen qu'on lui fera aimer le film.

Les artistes de cinéma font peu de cas des critiques ; ce dont ils s'occupent le plus c'est du public et ils ont raison, Mme Anna Lefevrier, la célèbre vivandière des *Chouans*, confiait récemment ses impressions à un journaliste qui l'interviewait : « Le public est moins sot que certains le prétendent... la meilleure preuve qu'on a du talent est encore l'approbation du public. C'est là un critérium que d'aucuns peuvent faire semblant de dédaigner mais qui n'en a pas moins une valeur indéfectible ». Et encore sur les films d'avant-garde : « Les coupeurs de cheveux en

quatre, les poètes décadents qui cherchent à épater le bourgeois ne me font pas pâmer d'admiration. Il est bien certain qu'il y aura toujours sur terre des gens qui videront la soupière dans leur poche, se coifferont du saladier et mettront des cure-dents dans leurs narines pour faire croire qu'ils ne sont pas comme tout le monde et qu'ils possèdent une personnalité exceptionnelle. Ne nous laissons pas prendre à ces fumistes, permettez-moi cette expression. »

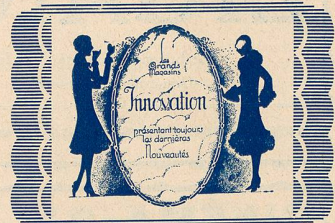
Voilà une actrice sensée qui connaît son métier et son maître : le public, seul juge de ce qui lui plaît et peut lui plaire, faisant peu de cas de ces bergers à férule qui prétendent le conduire par les chemins étroits, tortueux et arides de la pédante pédagogie.

VOIR EN DEUXIÈME PAGE
NOTRE PRIME GRATUITE

Loueurs !

Si vous voulez faire connaître vos films, annoncez-les dans

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ



L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
paraît tous les Jeudis.
N'allez pas au cinéma sans acheter
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
En vente dans tous les Cinémas

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

L'Enfant Prodigue

avec Greta Nissen

et William Collier, jr.



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE